

La Balustrade de Guilaine Depis vous propose
pour la période mai à novembre 2022 :

(pour interviewer Didier Guillot / recevoir son livre :
merci de contacter guilaine_depis@yahoo.com 06 84 36 31 85)



"J'ai appris à rêver" Sur les pas de Stevenson

Le premier livre de Didier Guillot,
écrivain marcheur aux éditions La Trace



Les lecteurs de *"Sur les chemins noirs"* de Sylvain Tesson seront certainement réceptifs au texte de Didier Guillot, nouvel écrivain qui s'inscrit dans cette famille littéraire de "marcheurs".

Une invitation au voyage...

”

"La marche libère l'esprit et permet de repenser aux textes et visages qu'on n'a pas vus depuis longtemps".

"À l'école, je n'étais pas forcément studieux, mais je lisais énormément, des auteurs comme Henry de Monfreid, Jules Verne, Balzac..."

"J'avais emporté un carnet sans idée précise en tête, armé de mes figures tutélaires comme Brassens".

L'envie de reprendre la route. Une simple marche de randonneur pour réchauffer les muscles. Chercher sur une carte un vague tracé libéré des turbulences du monde et confronter sa carcasse d'adulte au souffle de l'enfance. (...) A nouveau la course dans les champs et les ronces qui mordent la peau.

- 🦋 Le temps d'une marche de 180 km, seul, sac à dos, à respirer l'odeur de menthe sauvage, de fleurs de sureau en écoutant le bruit des alouettes.
- 🦋 Une randonnée littéraire et musicale qui convoque Bashung, Bertrand Belin, Thoreau ou Pablo Neruda, pleine d'émotion et de sensibilité.
- 🦋 La marche comme prétexte à un récit personnel et sensible qui ressuscite son frère disparu qui lui avait appris à rêver et à sentir le parfum de la rivière.



Le récit d'un "marcheur rouillé" à la recherche "du grand spectacle dans les plus brefs délais" qui s'engagea sur le chemin de Stevenson* il y a une dizaine d'années.



*un sentier de grande randonnée des Cévennes popularisé par l'écrivain écossais Robert Louis Stevenson au XIXème siècle.



Il se présente comme "le seul juriste ajusteur monteur de France !" Didier Guillot est le premier de sa famille à avoir fait des études sur le tard : il obtint l'équivalence du bac à l'âge de 23 ans puis un DEA de droit rural à la fac de Poitiers qui lui permettra de quitter à 30 ans son statut d'ouvrier. Son passé ouvrier lui souffla le goût des mots. Des mots ventrus et bruyants sous le fer riveté de l'immense verrière coiffant l'atelier. Désormais ordonnés et précis dans le calme d'un bureau climatisé.